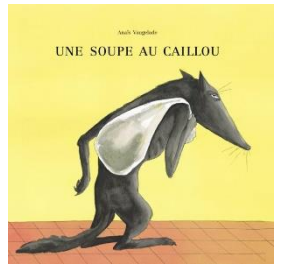


Une soupe au caillou

Anaïs Vaugelade

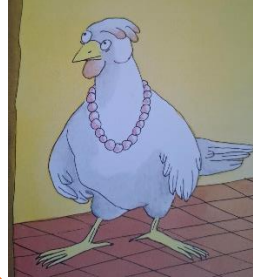


J'identifie les paroles des personnages dans cet extrait. Je lis à voix haute.

Le loup



La poule



C'est la nuit, c'est l'hiver.

Un vieux loup s'approche du village des animaux. La première maison est la maison de la poule. Le loup frappe à la porte, toc, toc, toc.

« Qui est là ? » demande la poule.

Le loup répond : « C'est le loup ».

La poule s'affole : « Le loup ! »

« N'aie pas peur, poule : je suis vieux, je n'ai plus une seule dent.

Laisse-moi me réchauffer près de ta cheminée, et me préparer une soupe au caillou. »

La poule hésite ; elle n'est pas rassurée, bien sûr, mais elle est curieuse : elle n'a jamais vu le loup en vrai, elle ne le connaît que par des histoires... Et elle aimerait bien goûter à une soupe au caillou.

Alors, elle ouvre la porte.

Le loup entre, soupire et demande :

« Poule, s'il te plait, apporte-moi une marmite. »

« Une marmite ! » s'affole la poule.

« Ecoute, poule il faut bien une marmite pour préparer une soupe au caillou. »

« Je ne sais pas », avoue la poule. « Je n'en ai jamais goûté ».

Alors le loup récite la recette :

« Dans une marmite mettre un gros caillou, ajouter de l'eau et attendre que ça bouille. »

« Et c'est tout ? » demande la poule ?

« Oui, c'est tout. »

« Moi, dans mes soupes », dit la poule « j'ajoute toujours un peu de céleri. »

« On peut, ça donne un goût », dit le loup.

Et de son sac il sort un gros caillou.